



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXVIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

lieu que la satisfaction passera en moins d'un quart d'heure.

LXVII.

LA crainte & la tristesse ne font point mal nommées le sang de l'ame blessée. On ne s'arreste pas à voir couler le sang d'une playe, il vaut mieux songer à y apporter promptement quelque remede, & à la fermer s'il est possible. Quand vous serez menacé de quelque fâcheux accident, ne perdez pas le temps à examiner quelle sera la pesanteur du coup, mais pensez plutôt aux moyens de l'eviter, ou preparez-vous à le bien recevoir.

LXVIII.

VOs disgraces & vos miseres ne vous paroîtront jamais si grandes, lorsque vous les comparerez avec celles des autres. Les personnes les plus affligées se consolent aisément
lors

lors qu'elles font reflexion à ce que les autres endurent, & c'est une espece de douceur parmi les travaux de cette vie, d'avoir des semblables, & de n'endurer pas seul.

L X I X.

LA honte & la crainte conservent avec assez de soin & de fidelité les biens de cette vie. La honte a beaucoup de pouvoir sur l'esprit d'un homme de qualité, c'est elle le plus souvent qui l'empesche de rien faire de mal à propos. Le vulgaire est retenu dans le devoir par la crainte. Le premier motif marque une belle ame, & un cœur genereux. L'autre ne découvre que de la bassesse, c'est pourquoy nous voyons presque à tous momens qu'il n'a de pouvoir que sur ceux qui sont nez pour la servitude.